

0974

**E.N.S.S.I.B**  
**ECOLE NATIONALE SUPERIEURE**  
**DES SCIENCES DE L'INFORMATION**  
**ET DES BIBLIOTHEQUES**

**UNIVERSITE**  
**CLAUDE BERNARD**  
**LYON I**

**DESS en INFORMATIQUE DOCUMENTAIRE**

**Rapport de recherche bibliographique**

**Les rizicultures en Guinée**

**Jacqueline PERICE-CARLES**

**Sous la direction de Monsieur Alain LEPLAIDEUR**

**CIRAD-CA**

**Programme Zones d'Altitude et Fronts Pionniers**

**BP. 5035**

**34032 Montpellier Cedex**

**1995**

11

**E.N.S.S.I.B**  
**ECOLE NATIONALE SUPERIEURE**  
**DES SCIENCES DE L'INFORMATION**  
**ET DES BIBLIOTHEQUES**

**UNIVERSITE**  
**CLAUDE BERNARD**  
**LYON I**

**DESS en INFORMATIQUE DOCUMENTAIRE**

**Rapport de recherche bibliographique**



**Les rizicultures en Guinée**

Jacqueline PERICE-CARLES

Sous la direction de Monsieur Alain LEPLAIDEUR

CIRAD-CA

Programme Zones d'Altitude et Fronts Pionniers

BP. 5035

34032 Montpellier Cedex

1995

1995

ID

11

## TABLE DES MATIERES

<b>RESUME</b> .....	2
<b>INTRODUCTION</b> .....	3
<b>I. RECHERCHE DOCUMENTAIRE</b> .....	4
1. Exploitation des ressources locales .....	4
1.1. Les fonds anciens .....	4
1.2. La base de données du CIRAD .....	4
2. Interrogation de bases de données internationales .....	5
2.1. Choix des bases de données .....	5
- en agriculture .....	5
- sur les pays en voie de développement .....	6
- en sciences humaines .....	6
2.2. Résultats .....	7
2.3. Analyse des résultats .....	10
3. Recherche sur CD-ROM .....	11
CD-THESES .....	12
CD-ROM BNF .....	12
4. Accès aux documents primaires .....	13
<b>CONCLUSION</b> .....	13
<b>II. SYNTHESE SUR LES SYSTEMES DE CULTURE DU RIZ EN GUINEE</b> .....	14
1. La Guinée dans le berceau rizicole africain .....	14
2. Les différentes régions de la Guinée .....	16
3. Les systèmes de culture du riz .....	16
La riziculture de mangrove riziculture repiquée sur plaines salées et inondées .....	16
La riziculture en semis direct sur marécage d'eau douce (riz flottant) .....	17
La riziculture de contre-saison .....	18
La riziculture inondée de plaine sans maîtrise de l'eau .....	18
La riziculture inondée de bas-fonds .....	19
La riziculture pluviale sur défriche forestière et brûlis .....	19
<b>III. BIBLIOGRAPHIE THEMATIQUE</b> .....	23
<b>INDEX AUTEURS ET ORGANISMES</b> .....	34
<b>INDEX DES SIGLES UTILISES</b> .....	36

## **RESUME**

Ce rapport présente les résultats d'une recherche bibliographique menée sur les rizicultures en Guinée (Conakry).

La première partie décrit la stratégie utilisée pour l'accès aux différentes sources d'information.

Une synthèse des principaux systèmes de culture du riz, rédigée à partir d'une sélection de documents pertinents est ensuite exposée.

Une bibliographie thématique complète ce document.

### **DESCRIPTEURS**

**RIZ, ORYZA, SYSTEME CULTURE, RECHERCHE DOCUMENTAIRE, BASE  
DONNEE, SYNTHESE BIBLIOGRAPHIQUE**

## **ABSTRACT**

This report presents the results of a bibliographic research on rice growing in Guinea (Conakry).

The first part describes the technique for accessing to different information sources. A synthesis of rice cropping systems drawn up from a selection of appropriate documents is described.

This document is completed by a thematic bibliography.

### **KEYWORDS**

**RICE, ORYZA, CROPPING SYSTEM, DOCUMENT RETRIEVAL, DATABASE,  
BIBLIOGRAPHIC SURVEY**

## INTRODUCTION

Mr. Alain Leplaideur, économiste au CIRAD, Département des Cultures Annuelles, mène depuis plusieurs années des recherches sur les filières du riz en Guinée en collaboration avec de nombreux collègues en France et en Guinée.

Dans le but d'affiner les informations nécessaires à l'établissement d'un programme de relance globale de la riziculture en Guinée, de nouveaux travaux de recherche sont en cours qui visent à terme la réalisation d'un inventaire des types de riziculture présents en Guinée (techniques, performances économiques, surfaces) sur la base de tournées de terrain et d'enquêtes.

Dans ce cadre très général, notre travail consiste à rechercher des documents pertinents sur les différents aspects liés à la culture du riz. Les systèmes de culture du riz, présentant en détail les pratiques culturelles, sont à la base de notre recherche. Nous prendrons en compte aussi les aspects sociologiques, économiques ou historiques qui apportent différents points de vue sur l'organisation de ces systèmes.

La littérature importante qui existe sur ce sujet pourrait donner lieu à un travail très complet montrant l'évolution des systèmes dans le temps, la répartition des ethnies ou les structures sociales paysannes et dont la typologie des systèmes de culture du riz serait le point de départ.

Notre rapport, moins ambitieux, sera principalement centré sur l'exposé des différents types de riziculture actuels. Nous ferons néanmoins un essai de cartographie à l'aide d'une sélection de documents pertinents.

## I. RECHERCHE DOCUMENTAIRE

### 1. Exploitation des ressources locales

#### 1.1. Les fonds anciens

Le Département des Cultures Annuelles possède un fonds ancien important sur le riz car cette céréale fait partie des plantes prioritaires dans les projets de recherche.

De nombreuses références se retrouvent dans la revue *l'Agronomie Tropicale* éditée jusqu'en 1992 par le Département des Cultures Annuelles. La consultation des index décennaux (auteurs, matières, géographie) 1946-1955 puis 1956-1965 permet de retrouver une douzaine d'articles concernant notre sujet. Ces index recensent aussi différentes revues en agronomie tropicale comme *Riz et Rizicultures* (1955-1961) ou *l'Agriculture des Pays Chauds* (1901-1932).

La consultation du fichier manuel ancien par pays, à l'entrée Guinée, ainsi que les dépouillements de bibliographies réalisées par le service de documentation (Guinée : sols et climats n. 310, 1984, riziculture en région maritime ou de mangrove n. 174, 1977, travaux sur le riz de R. Portères n. 44, 1977) ont enrichi notre bibliographie (10 références).

L'étude d'une bibliographie<sup>1</sup> et des listes bibliographiques des documents prêtés par Mr. Leplaideur ont complété notre documentation (20 références).

#### 1.2. La base de données du CIRAD

Le CIRAD a pour mission de mettre la recherche agronomique au service du développement économique et social des régions chaudes en Afrique mais aussi en Asie et Amérique latine. La base de données AGRITROP est élaborée depuis 1986, grâce à un réseau documentaire en agronomie tropicale. Elle est le reflet des travaux scientifiques et techniques produits par les équipes de recherche du CIRAD ainsi que des documents spécialisés acquis par les services de documentation. Elle couvre différents domaines dont l'économie et le développement agricoles, les systèmes de production, la production et protection des végétaux et des animaux, la foresterie, la pêche et l'aquaculture, le machinisme agricole, la gestion des ressources naturelles et le traitement et stockage des produits.

Elle recense aussi la littérature dans le domaine agronomique, produite depuis 1990, par plusieurs établissements agronomiques de Montpellier (CNEARC, SIARC, IAMM, ENGREF, Laboratoire de botanique tropicale de l'USTL) ainsi que l'ORSTOM, le GRET, le BDPA et l'ISRA.

Chargée sur le mini-ordinateur du CIRAD, elle contient actuellement 150 000 références. Celles-ci sont valorisées au travers du CD-ROM SESAME édité par l'AUPELF-UREF et produit par le CIRAD en collaboration avec des organismes de recherche et d'enseignement d'Europe, d'Afrique et d'Amérique détenteurs d'information en agronomie tropicale francophone.

Une partie de la base, qui concerne en particulier les publications, sera bientôt accessible par Internet via le serveur W3 du CIRAD.

La gestion de la base est assurée par le logiciel TEXTO avec une mise à jour mensuelle.

---

<sup>1</sup>GUILLARD, J. *Eléments de bibliographie concernant la Guinée*. Paris : Génie Rural des Eaux et Forêts, 1988. 57 p.

Son interrogation est possible par le biais d'un programme d'aide à la consultation sous LOGOTEL. Le thesaurus multilingue de terminologie agricole AGROVOC de la FAO permet l'indexation des documents et la recherche.

L'index du champ DE regroupe les descripteurs matières et géographiques, les candidats-descripteurs introduits au CIRAD ainsi que les catégories.

La consultation de cette base interne nous donne l'occasion de commencer la recherche avec une stratégie assez large sans contrainte de temps et de coût et de visualiser un grand nombre de références.

## Résultats

? DE=RIZ\* OU ORYZA

? \$1 4906 réponse(s)

? DE=GUINEE\*

? \$2 1051 réponse(s)

? \$2 SAUF DE=GUINEE BISSAU\*

? \$3 694 réponse(s)

?\$1 et \$3

?\$4 91 réponse(s)

## 2. Interrogation de bases de données internationales

Nous avons exploré des bases de données scientifiques où l'agronomie est bien représentée, puis des bases de données plus orientées vers les pays en voie de développement et enfin consacrées plutôt aux sciences humaines afin de cerner tous les aspects liés aux systèmes de culture du riz.

Nous avons utilisé l'accès Internet disponible à l'ENSSIB pour le serveur DIALOG et réalisé un fichier de capture pour les références en ligne.

Le service des publications de l'information et de la documentation du Département des Cultures Annuelles nous a donné accès aux serveurs suivants :

- QUESTEL pour la base FRANCIS
- ORSTOM pour la base HORIZON
- IBISCUS pour la base IBISCUS

### 2.1. Choix des bases de données

#### - en agriculture

Nous avons fait une sélection à partir du catalogue des bases 1994 du serveur DIALOG dans la catégorie AGRI de Dialindex consacrée à l'agriculture.

Les CAB Abstracts (Commonwealth Agricultural Bureaux) représente une base très importante en agriculture et en biologie. Elle est très souvent utilisée pour répondre aux besoins en information des chercheurs de manière ponctuelle ou pour une Diffusion Sélective de l'Information. Elle indexe plus de 8500 revues couvrant des domaines tels que la sélection et la pathologie animale et végétale, la foresterie, l'horticulture, l'entomologie, les sols et engrais, la malherbologie ou l'économie.

La base AGRIS à partir de laquelle la FAO édite la revue d'Abstracts Agrindex, couvre une grande partie de la littérature agricole mondiale grâce à un réseau international auquel participent de nombreux pays. Le CIRAD envoie à AGRIS les références des publications de ses chercheurs parues en France, par l'intermédiaire de l'INRA, centre de regroupement pour la France.

On trouve dans la base AGRIS en particulier une part importante de littérature grise.

La base américaine AGRICOLA complète la couverture sur l'agriculture et les sujets associés.

#### **- sur les pays en voie de développement**

La base IBISCUS est produite par l'association IBISCUS qui regroupe les principaux organismes français de coopération. Chargée auparavant sur le SUNIST, elle est disponible maintenant sur son propre serveur IBISCUS ou par Minitel.

La base HORIZON est une base multidisciplinaire à caractère scientifique et technique dans les domaines tels que les sciences de la terre, les sciences du monde animal et végétal, l'océanographie, la santé ou les sciences sociales. Sa couverture géographique est centrée sur les pays de la zone tropicale (dont 52% pour l'Afrique subsaharienne). Elle contient en majorité (90%) des travaux des chercheurs de l'ORSTOM.

#### **- en sciences humaines**

FRANCIS est une des principales bases de données bibliographiques française en sciences humaines, sociales et économiques.

Nous avons sélectionné SOCIOLOGICAL ABSTRACTS dans la catégorie SOCSCI de Dialindex et HISTORICAL ABSTRACTS dans les HUMANITIES.

SOCIOLOGICAL ABSTRACTS couvre la littérature mondiale parue dans le domaine de la sociologie et des disciplines associées dans les sciences sociales et comportementales.

HISTORICAL ABSTRACTS rend compte des publications en histoire, sciences sociales et lettres.

Le tableau de la page suivante récapitule les bases interrogées en précisant la date de début des signalements et le volume de références.



Base	Producteur	Serveur	Date de début	Nombre de références
CAB Abstracts	CAB International (Grande Bretagne)	DIALOG	1972	2 904 000
AGRIS	FAO (Italie)	DIALOG	1975	1 592 000
AGRICOLA	U.S. National Agricultural Library (Etats Unis)	DIALOG	1970	2 901 000
IBISCUS	IBISCUS (France)	IBISCUS	1972	100 000
HORIZON	ORSTOM (France)	ORSTOM	1986	41 550
FRANCIS	CNRS/Centre de documentation en Sciences Humaines (France)	QUESTEL	1972	1 600 000
SOCIOLOGICAL ABSTRACTS	Sociological Abstracts (Etats unis)	DIALOG	1963	2 784 000
HISTORICAL ABSTRACTS	ABC-CLIO (Etats Unis)	DIALOG	1973	451 500

## 2.2. Résultats

### sur DIALOG

La recherche sur DIALOG a été menée en deux étapes

#### - recherche multibases

La commande ONE SEARCH permet d'interroger plusieurs bases à la fois et d'éliminer les doublons.

Bases interrogées

50	CAB ABSTRACTS
203	AGRIS INTERNATIONAL
10	AGRICOLA (1979-1995)
110	AGRICOLA (1970-1978)

Nous avons fait l'interrogation à partir du Basic Index. Il regroupe les termes des champs descripteurs, titre et résumé. Nous avons utilisé une troncature et le nom vernaculaire complété par le nom latin pour le riz.

Un problème particulier se pose pour l'interrogation sur le pays car le terme Guinée peut se rapporter à d'autres pays comme la Guinée Bissau ou la Papouasie Nouvelle Guinée. Nous les avons exclus dans une étape de la stratégie (étape 3).

Nous avons interrogé sur les différents thèmes liés à la culture du riz (histoire, systèmes de culture et production, sociologie). Chaque résultat a été combiné avec les références communes au riz et à la Guinée (étapes 9, 10, 11, 12, 13). Les résultats de chacune des étapes ont été réunis dans une union globale (étape 14).

#### Résultats

S RICE? OR ORYZA

S1 159645

S GUINEA NOT (PAPUA OR BISSAU)

S2 18085

S S1 AND S2

S3 209

S GEOGRAPHY OR HISTORY

S4 197883

S ECONOMICS OR AGRICULTURAL(W)DEVELOPMENT OR  
RURAL(W)POPULATION

S5 183825

S CROPPING(W)SYSTEM? OR FARM?

S6 293231

S SOCIOLOGY OR SOCIAL(W)SCIENCE OR ETHNOLOGY OR ANTHROPOLOGY

S7 24562

S AGRICULTURE OR PRODUCTION

S8 952303

S S3 AND S4

S9 9

S S3 AND S5

S10 12

S S3 AND S6

S11 32

S S3 AND S7

S12 2

S S3 AND S8

S13 68

S S9 OR S10 OR S11 OR S12 OR S13

**S14 90**

Nous avons essayé de limiter les deux premières étapes sur les champs titre et descripteurs (S1/TI,DE) mais la combinaison de ces étapes ne donnait plus que 100 références. Nous aurions eu des difficultés pour préciser les thèmes qui nous intéressaient dans ce volume moins important de références.

#### *- recherche plus restreinte sur les bases sciences humaines*

Bases interrogées

39 SOCIOLOGICAL ABSTRACTS

37 HISTORICAL ABSTRACTS

#### Résultats

S RICE? OR ORYZA

S1 1547

S GUINEA

S2 1481  
S S1 AND S2  
S3 4

Au vu du petit nombre de réponses, nous n'avons pas précisé la recherche en introduisant le pays.

### sur IBISCUS

#### Base interrogée IBISCUS

Le logiciel documentaire utilisé est TEXTO avec un programme d'interrogation en LOGOTEL. Nous avons consulté le thesaurus thématique IBISCUS, tome 1 : liste alphabétique hiérarchisée des descripteurs pour vérifier nos mots-clés.

Le terme RIZ est un terme générique qui englobe toutes les notions concernant la riziculture. Dans la base de données, le champ des descripteurs (DE) est la zone implicite de recherche. Nous avons consulté le guide d'interrogation de la base bibliographique et le thesaurus régional : noms de lieux et divisions administratives pour l'interrogation par pays. Le champ REGION permet, en interrogeant sur un terme géographique, de prendre en compte dans la question tous les termes spécifiques qui lui sont associés dans le thesaurus géographique. Nous tapons la requête REGION=GUINEE. Après contrôle de l'existence de ce terme dans le thesaurus, la procédure LOGOTEL génère automatiquement une question complexe combinant toutes les régions de la Guinée (\$2 et \$3).

#### Résultats

\$1 1731	réponse(s) pour :	RIZ*
\$2 231	réponse(s) pour :	REG=CONAKRY OU GUINEE FORESTIERE OU GUINEE MARITIME OU HAUTE GUINEE OU MOYENNE GUINEE
\$3 916	réponse(s) pour :	\$2 OU REG=GUINEE
\$4 77	réponse(s) pour :	\$1 ET \$3

La précision du thesaurus géographique permet de lever la confusion sur les termes associés à la Guinée (Bissau ou Papouasie).

### sur le serveur de l'ORSTOM

#### Base interrogée HORIZON

L'ORSTOM utilise le logiciel documentaire TEXTO avec un programme d'interrogation en LOGOTEL.

Un index de base permet d'interroger de manière implicite sur les mots des champs titre (TI), descripteurs (DES) et descripteurs géographiques (GEO).

Il existe une liste du vocabulaire ORSTOM, qui recense les descripteurs utilisés par discipline, mais nous n'avons pas pu la consulter. Nous avons donc interrogé sur les termes les plus simples avec une troncature illimitée. Pour la description des pays, l'ORSTOM utilise le lexique régional IBISCUS.

## Résultats

? RIZ\*

\$1 953 réponse(s) pour : BA=RIZ\*

? GUINEE

\$2 643 réponse(s) pour : BA=GUINEE

? \$1 ET \$2

\$3 19 réponse(s) pour : \$2 ET \$3

sur QUESTEL

Base interrogée FRANCIS

Le champ de recherche implicite regroupe les mots-clés matières et géographiques.

Nous avons interrogé avec la troncature illimitée. Le système liste alors l'index à partir du mot spécifié et nous pouvons valider la requête car les mots-clés proposés correspondent à notre sujet.

Nous avons visualisé les références par la commande (..VI 1-17 MAX) pour les capturer dans un fichier.

## Résultats

? RIZ+

\*\* Question 1, nombre de réponses 1.454

? ORYZA

\*\* Question 2, nombre de réponses 9

? 1 ou 2

\*\* Question 3, nombre de réponses 1.455

? GUINEE +

\*\* Question 4, nombre de réponses 2.759

? 4 SAUF GUINEE-BISSAU

\*\* Question 5, nombre de réponses 2.647

? 3 ET 5

\*\* Question 6, nombre de réponses 9

### 2.3. Analyse des résultats

Une fois le travail de collecte réalisé, nous avons regroupé les références de manière à avoir les principales bases de données sur un listing unique.

A partir de ce listing commun, Mr. Leplaideur a fait une sélection des références et m'a orienté sur les principaux documents à exploiter. Une deuxième sélection un peu plus large a été effectuée pour présenter les références dans la bibliographie.

Nous avons réalisé à partir d'un listing séparé la sélection des références des bases HORIZON et FRANCIS.

Le tableau de la page suivante présente les résultats avec le nombre total de références obtenues, le nombre de références pertinentes, la part des doubles à l'intérieur de chaque base, puis avec les autres bases et le taux de pertinence par base. Le taux de pertinence est calculé une fois les doubles internes enlevés. Le nombre total des références pertinentes est obtenu après avoir soustrait les doubles avec d'autres bases.

Base	Nombre total de références	Nombre de références pertinentes	Doubles internes	Doubles avec d'autres bases	Taux de pertinence
HORIZON	19	13	1	4	72
AGRIS INTERNATIONAL	27	14	1	1	53
IBISCUS	77	38	3	16	51
AGRITROP	91	44	6	11	51
FRANCIS	9	4	1	2	44
CAB ABSTRACTS	57	12	-	7	21
AGRICOLA	6	1	-	1	16
SOCIOLOGICAL ABSTRACTS	2	-	-	1	-
HISTORICAL ABSTRACTS	2	-	-	-	-
TOTAL BASES	290	126	12	43	
REFERENCES PERTINENTES	83				

Le faible taux de pertinence de la base des CAB est du à l'interrogation en anglais sur le terme Guinea. Il a drainé des références qui ne correspondaient pas à la stratégie. Il était associé à d'autres termes comme Guinea pigs désignant une race de porcins, ou Guinea yams pour une variété d'igname ou Guinea savannah, Guinea area pour une zone géographique ou climatique. On parle de zone guinéenne du Ghana par exemple. Nous avons trouvé aussi Guinea worm pour un vecteur de maladie.

Dans la base AGRICOLA, le terme général de production associé au riz a fait ressortir des références traitant de production de semences. Ce thème est marginal pour notre étude.

La base HORIZON a un fort taux de pertinence cependant ses références sont des études anciennes de l'ORSTOM autour des années cinquante sur les sols aptes à la riziculture. Elles peuvent être intéressantes pour une étude de l'évolution des sols sur une trentaine d'années.

La base sociologique interrogée sur DIALOG donne seulement deux références intéressantes mais portant sur le commerce du riz plutôt que sur la production.

### 3. Recherche sur CD-ROM

Nous avons effectué une recherche complémentaire sur CD-ROM dans le but de trouver d'autres types de documents (thèses, ouvrages) sur le riz en Guinée.

## CD-THESES

La base TELETHESES recense les thèses de doctorat soutenues devant les établissements d'enseignement supérieur et les universités françaises dans les différentes disciplines scientifiques, littéraires ou économiques.

Elle contient environ 260 000 références depuis 1972.

Le CD-ROM permet l'interrogation sur les mots du titre, les sujets ou les domaines d'étude.

Nous avons commencé la recherche sur le champ titre avec une aide par l'index : TIT=RIZ.

Nous sélectionnons par F10 chaque mot intéressant (RIZ, RIZICOLE, RIZICULTEUR, RIZICULTURE, RIZIERE) puis nous validons et la recherche s'effectue sur tous les termes sélectionnés.

Nous avons comparé les résultats avec une recherche par sujet : SUJ=RIZ. L'aide par le dictionnaire propose les mots RIZ AQUATIQUE, RIZ INONDE, RIZ PLUVIAL, RIZ (ORYZA SATIVA). La recherche donne 20 réponses. Nous avons essayé les mêmes équations sur la Guinée.

SUJ=GUINEE

6 réponses

TIT=GUINEE OU GUINEENNE OU GUINEENNES

21 réponses

Nous avons combiné entre elles les différents étapes sujets ou titres sans aucun résultat commun.

## CD-ROM BNF

Le CD-ROM BNF reprend les notices de la Bibliographie Nationale Française depuis 1970 (livres et publications officielles).

Le module recherche propose différentes options. Nous avons essayé plusieurs champs afin de comparer les résultats.

Champ titre :

1. TI=GUINEE 10

L'affichage de l'index des titres (F7) montre d'autres titres commençant par Guinée car c'est une indexation par phrase.

Champ mots du titre :

2. MT=GUINEE 213

Champ mots sujets :

3. MS=GUINEE 110

Champ mot notice :

4. MC=GUINEE 293

C'est le résultat le plus complet car le champ mot notice combine des termes issus de nombreux champs de la référence.

5. MC=RIZ OU ORYZA 113

Le champ CS est utilisé pour combiner les étapes.

6. CS=4 et 5 0

La combinaison n'a donné aucune référence commune. Nous avons essayé de préciser le sujet pour avoir des références spécifiquement sur notre pays d'étude.

7. CS=4 SAUF MC=BISSAU OU MC=PAPOUASIE 168

On obtient donc 168 références de documents divers sur la Guinée. Un feuilletage rapide (F10 pour afficher les titres) fait apparaître toutes sortes de sujet (contes, pêches, navigation, histoire, cartes). Ces documents pourraient être utilisés dans le cadre d'une étude plus développée sur le pays.

#### **4. Accès aux documents primaires**

Les rapports des chercheurs du CIRAD, Département des Cultures Annuelles, sont disponibles au service des publications, de l'information et de la documentation.

Nous nous sommes procuré les articles des revues présentes au CIRAD, ainsi que des communications à des congrès disponibles au centre d'information et de documentation Philippe Aries à Montpellier.

Certaines publications ont été commandées par l'intermédiaire du SPID, grâce à l'aide efficace de ma collègue Mme. Patard, au CEGET à Talence, au GRET à Paris, au CEDUST à Conakry en Guinée, ou au PNUD aux Etats Unis.

Tous ces documents seront transmis à Mr. Leplaideur à la fin de ce travail afin qu'ils puissent lui être utiles dans ses recherches.

Mr. Leplaideur a mis à contribution avec beaucoup de gentillesse et de confiance son fonds documentaire personnel pour me permettre de signaler et d'exploiter de nombreux documents.

#### **CONCLUSION**

La recherche manuelle dans les fonds anciens a apporté des résultats intéressants, en majorité des articles de périodiques ciblés sur les thèmes de l'agronomie ou du riz.

L'interrogation de bases de données sur CD-ROM n'a pas donné de résultat concluant. Deux raisons peuvent expliquer ceci. CD-THESES est une base trop généraliste, englobant tous les thèmes sur un critère de type de document, pour notre recherche par plante. Le CD-ROM de la Bibliographie Nationale Française recense les documents publiés en France. De nombreuses références que nous présentons signalent des documents non conventionnels en marge peut-être du circuit du dépôt légal.

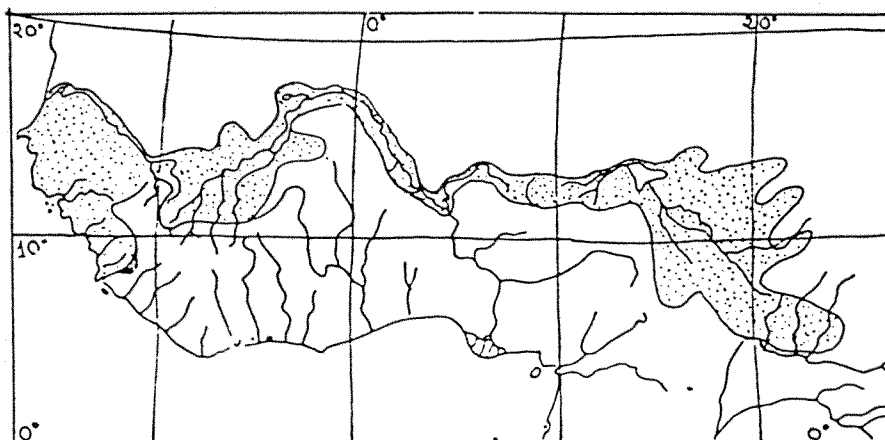
La recherche en ligne a donné les résultats les plus nombreux, dus à la complémentarité des bases utilisées. Cependant d'autres bases comme PASCAL pourraient apporter des compléments. Une des principales difficultés a été de cibler la recherche sur le pays en excluant toutes les références parasites drainées par une recherche générale dans le Basic Index, rendue nécessaire par le volume moyen de références concernant notre sujet à partir des titres ou des mots-clés.

## II. SYNTHÈSE SUR LES SYSTÈMES DE CULTURE DU RIZ EN GUINÉE

### 1. La Guinée dans le berceau rizicole africain

L'Asie est traditionnellement le berceau agricole d'*Oryza sativa* L.<sup>2</sup>L'Afrique, quant à elle, a vu se développer *Oryza glaberrima* Steud. depuis plusieurs milliers d'années. Les travaux de R. Portères présentent les bassins originels des riz africains et leurs aires de diffusion (127 et 128).

La carte ci-dessous permet de visualiser les centres principaux<sup>3</sup>.



— Aire de spontanéité de *Oryza breviligulata* A. Chev. et O. Roer. supposée espèce ancestrale de *O. glaberrima* St. dont l'aire culturale est restée confinée plus ou moins dans celle de l'espèce sauvage.

L'espèce sauvage *Oryza breviligulata* A. Chev. et Roer. représente la souche spécifique d'où provient *Oryza glaberrima*. On peut l'observer du Cap Vert au Lac Tchad.

Le premier foyer rizicole se situe dans le delta central nigérien et remonte aux environs de 1 500 av. J.C. Les races de riz se sont ensuite répandues à travers tout l'Ouest africain jusqu'au littoral de la côte de Guinée.

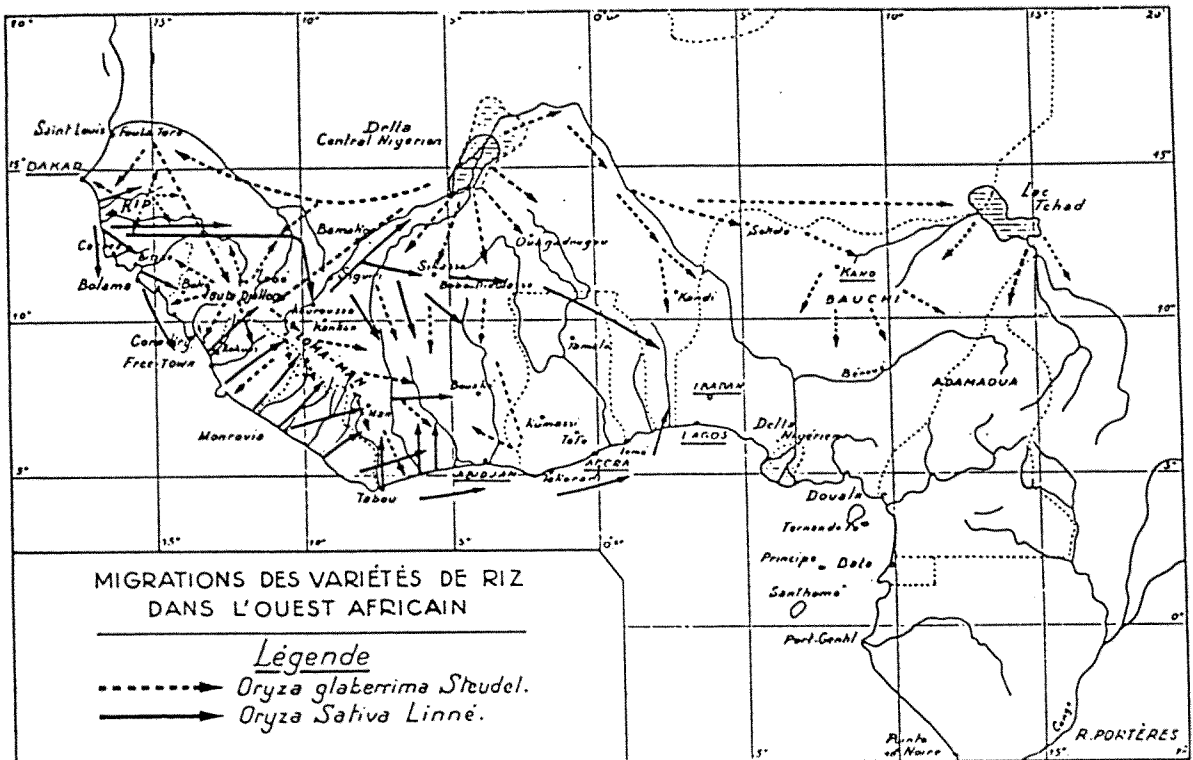
Dans la Haute Gambie et la Casamance, R. Portères distingue un centre secondaire de diversification variétale qu'il situe entre 1 500 et 800 av. J.C. Les techniques rizicoles évoluées que l'on rencontre en Casamance, Guinée-Bissau et Guinée-Conakry dérivent probablement du berceau de la Sénégalie.

<sup>2</sup>Les espèces sauvages de riz ont été regroupées en une section *Sativa* renfermant comme titre de référence le riz ordinaire cultivé *Oryza sativa* L. La classification des variétés de riz *Sativa* détermine trois groupes *japonica*, *javanica* et *indica*.

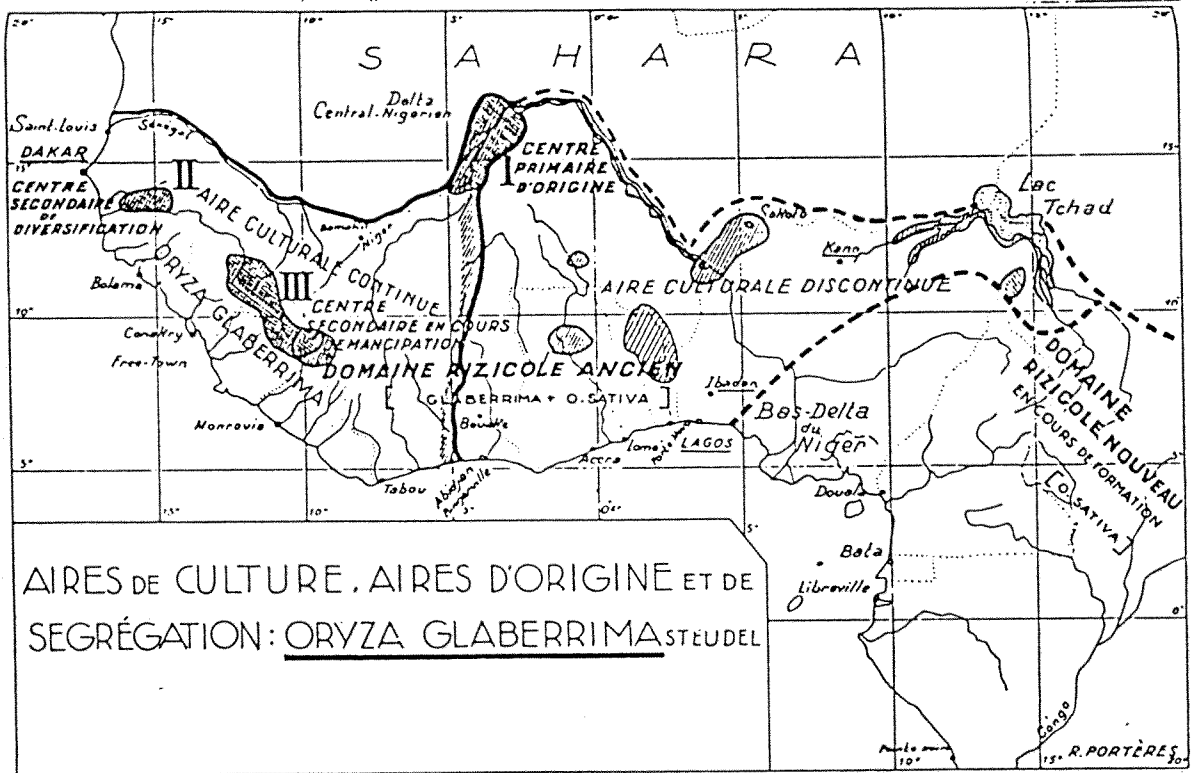
<sup>3</sup>PORTERES R. Taxonomie agrobotanique des riz cultivés *O. sativa* Linné et *O. glaberrima* Steudel. *Journal d'Agriculture Tropicale et de Botanique Appliquée*, 1959, vol. 3, n. 12, p. 838



## Carte de répartition des aires de culture<sup>4</sup>



— Migration des variétés de Riz cultivés dans l'Ouest africain.



— Aires de culture, Aires d'origine et de ségrégation de *Oryza glaberrima* St. — L'aire culturale couvre en continuité l'Extrême Ouest, et en discontinuité les Territoires situés entre le bassin de la Volta et le Tchad-Benoué, constituant ainsi le « Domaine Rizicole Ancien », antérieur à l'arrivée du Riz asiatique *O. sativa* L. (xvi<sup>e</sup> s. et sqq.). — Ont été portés sur la carte : 1. Le centre primaire d'origine, à caractères génétiques récessifs. On y distingue le centre Sénégalien ou les dominances primaires ont été définitivement écartées, et le centre de la Dorsale Guinéenne, où la récessivité est seulement en cours d'émanipation.

<sup>4</sup>PORTERES R. Taxonomie agrobotanique des riz cultivés *O. sativa* Linné et *O. glaberrima* Steudel. *Journal d'Agriculture Tropicale et de Botanique Appliquée*, 1959, vol. 3, n. 12, p. 834-835

La Guinée-Conakry d'aujourd'hui est l'héritière de ce passé ancien par la diversité des formes rizicoles présentes, l'avancement des techniques utilisées et la richesse de son patrimoine variétal.

En effet, en Guinée, la production du riz est une question fondamentale car le riz représente l'aliment de base de la population. Il est aussi la principale culture avec quelques 43 % des superficies cultivées et une production estimée à environ 325 000 tonnes selon les statistiques agricoles d'OSIRIZ<sup>5</sup>(74).

Toutes les principales formes de riziculture y sont représentées, adaptées aux différentes conditions agroclimatiques. On pouvait répartir la production de 1985 en 45 % de riz pluvial, 25 % de riz de bas-fonds, 20 % de riz de plaines fluviales et 10 % de riz de mangrove (12). Après une présentation des différentes régions de la Guinée, nous allons examiner les nombreuses formes de riziculture en précisant sur la carte les principales zones de production.

## **2. Les différentes régions de la Guinée**

La Guinée est divisée en quatre grandes régions (1 et 14).

### **- La Guinée littorale**

Elle comprend essentiellement les basses plaines fluvio-marines, ou terrasses côtières, directement dominées par le glacis côtier ou bas plateau littoral formé par la retombée du Fouta Djallon à une cinquantaine de mètres d'altitude environ. Le climat est de type tropical très humide. Les précipitations sont abondantes puisqu'il tombe en moyenne 3 mètres d'eau par an.

### **- La Moyenne Guinée**

Elle est constituée de massifs dont le Fouta Djallon et de hauts plateaux avec des altitudes supérieures à 750 mètres. Le climat est de type tropical modifié par l'altitude. Le Fouta Djallon est considéré comme le château d'eau de l'Ouest africain car il donne naissance à de nombreux cours d'eau.

### **- La Haute Guinée**

Elle correspond pour la plus grande part au bassin versant du Niger occidental et de ses affluents (Tinkisso, Milo). Le plateau creusé de vallées alluviales s'élève à environ 400 mètres d'altitude. Le climat est de type soudanien classique. Les pluies ne dépassent pas 1,5 mètre d'eau par an.

### **- La Guinée forestière**

Elle représente l'arrière-pays du Sierra Leone et du Liberia. Son relief est constitué d'un ensemble de collines et de massifs montagneux du Mont Nimba, du Going, du Toukou. La végétation forestière est défrichée en partie pour les cultures d'abattis sur brûlis. Le climat est de type équatorial à longue saison des pluies (2,7 mètres de précipitations).

## **3. Les systèmes de culture du riz**

### **La riziculture de mangrove riziculture repiquée sur plaines salées et inondées**

La superficie consacrée à ce type de riziculture est estimée actuellement à 60 000 hectares, soit près de 10 % de la superficie rizicole globale et contribue à près de 18 % de la production nationale en riz (12).

Cette riziculture se pratique sur les sols argilo-limoneux des vasières des côtes de la Guinée maritime. Ces sols sont séparés de la mer par des cordons littoraux sableux et recouverts à

---

<sup>5</sup>OSIRIZ est une association créée par le CFD, le CIRAD et l'ONIC. Elle réunit les principales sources d'information sur le riz ainsi que des données statistiques de production.

marée haute. C'est traditionnellement le domaine de la mangrove à *Avicennia* ou *Rhizophora* (42).

Ce milieu naturel assez fragile est soumis au travail conjugué de la mer et des nombreuses rivières qui descendent des contreforts côtiers proches. Celles-ci ont développé un paysage de deltas, de lagunes et de grands estuaires aux rives plates envasées. L'érosion a pu parfois entamer le cordon littoral bouchant, par la sédimentation, l'embouchure d'une rivière comme celle du rio Kapachez (51).

Les sols peuvent connaître des processus d'acidification due à un dessèchement trop important en saison sèche et devenir toxiques pour le riz avec des Ph de 2,5.

Le plus important est la maîtrise de la circulation et de la conservation de l'eau dans les parcelles mises en valeur. Les terres sont soumises à des inondations par les eaux marines (pour des apports nutritifs, la lutte contre la prolifération des mauvaises herbes) ou continentales (pour le dessalement du sol grâce aux fortes pluviométries, environ 3,5 mètres) de façon alternative.

Cette riziculture est pratiquée en particulier par les Bagas du Rio Nunez jusqu'à Conakry (50). La principale tâche pour l'aménagement d'une nouvelle rizière est le défrichage de la mangrove. Les riziculteurs coupent à hauteur d'homme les cimes des palétuviers. Une fois sèches, elles sont brûlées sur place. Il faut ensuite procéder à l'arrachage des racines.

Les paysans construisent des digues puissantes avec la vase pour isoler la rizière des influences marines. Cette digue est construite à l'aide d'un outil traditionnel, le *koffi*, sorte de longue pelle de bois, terminée par un soc de fer, très adaptée aux terres lourdes.

La digue est munie à la base de vannes fermées à la marée montante et ouvertes à la marée descendante. A l'abri de la digue, de nombreux petits canaux facilitent le drainage de l'eau et l'irrigation par ruissellement. La rizière achevée doit dessaler pendant deux ou trois ans. Les travaux de la rizière commencent en fin de saison sèche, vers avril, par un important travail de réfection des digues, des drains et des vannes.

Les premières pluies permettent de retourner la terre, avec le *koffi*, travail pénible, effectué par les hommes. Puis commence un long travail de billonnage qui peut durer jusqu'en juillet. Le paysan prend soin de creuser ses sillons nouveaux sur l'emplacement des anciennes buttes qui affleureront à peine sous la lame d'eau.

Pendant ce temps, les femmes préparent les semis près du village. Elles creusent leurs sillons à l'aide d'une houe ou *katamba*. Les plants seront repiqués à la main par paquets de 10 ou 15 chaumes dans des trous creusés en 3 ou 4 rangs serrés sur chaque billon de la rizière, dès juillet et jusqu'en octobre, avec des variétés de plus en plus tardives. Selon l'époque et le degré d'inondation des terres, le riz semé est un riz flottant, demi-flottant à longue paille ou de décru. Le riz doit être protégé contre les oiseaux.

Au cours des semaines qui suivent le repiquage, plusieurs sarclages sont nécessaires. Quelques jours avant la récolte, vers novembre, on ouvre les vannes pour évacuer l'eau de la rizière. La moisson peut avoir lieu. Les hommes coupent les épis à l'aide de couteau ou *faka*, les femmes et les enfants rassemblent les gerbes sur des échafauds de bois où le grain séchera deux à trois semaines. Puis il est ramené au village pour le battage. Le grain est conservé dans des jarres en terre crue. Les rendements sont environ de l'ordre de 1,5 tonne de paddy à l'hectare.

### **La riziculture en semis direct sur marécage d'eau douce (riz flottant)**

Les marécages d'eau douce sont assez fréquents sur la côte guinéenne, en particulier dans le bassin du rio Kapachez. Ces anciens secteurs affectés par la marée ont été engorgés par l'envasement de l'embouchure qui empêche tout drainage de la plaine (52).

C'est le domaine de la riziculture rustique des Bagas, celle du riz flottant, le *bagamalé*, variété tardive à 180 jours, sans contrôle de la submersion (43).

Les travaux de la rizière débutent par un brûlis de la végétation. Le sol est ensuite travaillé superficiellement à la houe ou *daba* en mars ou avril avant les premières pluies. Le paysan sème le riz à la volée sans pré-germination. Les premières pluies permettent la levée. La réussite de la culture dépend des conditions de son installation durant les trois premières semaines de son cycle végétatif, avant les précipitations de juillet qui marquent la pleine saison des pluies. La croissance des plants suit alors la montée des eaux. La lame d'eau peut varier d'un mètre à deux mètres dans les secteurs exploités. Après le semis, le *bagamalé* ne demande aucun entretien. La récolte intervient en novembre et les femmes organisent la récolte dans l'eau, parfois en pirogue (52).

C'est une forme de riziculture extensive, où les rendements sont faibles, 600 à 700 kilos de paddy à l'hectare. Cette riziculture est remplacée progressivement par le riz de contre-saison.

### **La riziculture de contre-saison**

La partie amont de la plaine du Kapachez reste encore engorgée 8 à 10 mois dans l'année malgré les différents canaux de drainage creusés dans les années cinquante.

Depuis les années quatre-vingt, un mouvement de reprise de la riziculture s'amorce dans cette zone par l'adaptation des techniques de production Baga à cet environnement. Elle est l'œuvre des populations Mikiforé (56).

Tous les travaux de la rizière s'effectuent à la main. Une importante végétation aquatique se développe pendant la saison des pluies. Les paysans commencent par défricher leurs rizières inondées à la machette. Dès la première année, le riz est semé à la volée pour avoir un peu de rapport sur un terrain à peine travaillé où subsistent de nombreuses souches. Après la récolte, un second labour est effectué et la montée de l'eau douce en hivernage contribue au pourrissement des racines.

Après deux ou trois ans, le billonnage est effectué dans l'eau avec le *koffi*. Les parcelles sont entourées de digues d'un mètre environ. Les drains dans les digues permettent le contrôle de l'eau dans la rizière et n'entravent pas les mouvements de l'eau dans la plaine. Une partie du riz en pépinière croît sur les bords même de la rizière. Le moment du repiquage est arrivé quand environ 10 centimètres d'eau recouvrent la crête des billons (43).

Les paysans cultivent une variété chinoise à cycle court de trois mois beaucoup plus productive que les variétés connues antérieurement. Les rendements sont de l'ordre de 2 à 2,5 tonnes de paddy à l'hectare (52).

La réouverture des drains après le repiquage permet le drainage de parcelles plus en amont pour ne pas retarder le repiquage. L'exploitation progresse ainsi de l'aval vers l'amont. C'est une riziculture de décrue contrôlée. Le riz est cultivé en alternance sur bas-fonds humides et plaines. Certains agriculteurs peuvent avoir jusqu'à trois récoltes la même année. Un premier semis a lieu dès avril-mai sur les pentes et est récolté fin août-début septembre pour donner une deuxième récolte dans la plaine en décembre-janvier d'où seront issues les semences pour une troisième culture sur les parties exondées avec une récolte en avril-mai. La même variété est donc utilisée pour étaler les récoltes et les travaux en fonction de la nature des terrains (52).

### **La riziculture inondée de plaine sans maîtrise de l'eau**

La superficie mise en valeur est de l'ordre de 20 000 hectares sur un potentiel de 78 000 hectares (12). Cette riziculture est pratiquée sur les plaines alluviales de la vallée du Niger en Haute Guinée. Les plaines sont inondées par les crues du Niger et de ses affluents dont le Tinkisso et le Milo.

Le fonctionnement du système dépend de la date de début, de la durée et du niveau d'eau atteint dans la plaine. Des niveaux d'eau d'une hauteur de 50 centimètres peuvent subsister sur les plaines au moins un mois. Des sommets de deux mètres ont été enregistrés. La variété prédominante reste le Métré-6, riz flottant dont le cycle est de six mois (67).

Les rizières sont préparées dès la fin de l'hivernage. Les paysans débarrassent le sol des herbes aquatiques qui l'ont envahi durant la saison de végétation. Les herbes arrachées sont séchées puis brûlées sur place (68).

Autrefois le travail du sol se faisait à la *baga*. L'introduction des tracteurs remonte au milieu des années 70 au temps des programmes gouvernementaux pour moderniser l'agriculture. Leur utilisation a détérioré la fertilité des sols.

Les labours ont lieu vers le mois d'avril suivis par les semis en juin. Le riz n'est pas repiqué dans ce système. Avant d'être submergé, le sol reste sain pendant environ un mois pendant lequel a lieu le sarclage. Quand le sol est submergé, durant les mois d'août et de septembre, le paysan n'intervient plus dans la rivière et le riz suit la montée de l'eau. Le riz fleurit en septembre et les récoltes ont lieu aux environs de novembre (62).

Les rendements sont faibles entre 500 à 800 kilos de paddy à l'hectare. La production rizicole est affectée par le manque d'aménagements hydro-agricoles.

### **La riziculture inondée de bas-fonds**

“Ce sont les petites vallées étroites situées en amont des plaines marécageuses qui forment des digitations dans les plateaux” (41). Ils ont des superficies variées de quelques hectares à plus de 100 hectares parfois.

Ils correspondent aux sols alluviaux des cours amonts et des têtes de vallées des nombreuses rivières de la Guinée littorale ainsi que du fleuve Niger et de ses affluents en Haute Guinée. On les retrouve aussi dans les zones de Faranah et de Mamou ou en Guinée forestière dans les régions de Guéckédou ou N'Zérékoré (74).

De nombreux travaux d'aménagements sont en cours afin de pouvoir développer les superficies cultivables par l'élévation de digues capables de retenir les eaux de pluie.

La riziculture se pratique soit avec repiquage, soit en semis direct. Les semis ont lieu en juin-juillet et le riz est récolté vers décembre-janvier.

Une contrainte importante est l'enherbement qui demande des sarclages constants.

### **La riziculture pluviale sur défriche forestière et brûlis**

C'est une riziculture de montagne ou de coteau très répandue, gagnée sur la forêt.

Elle se rencontre dans la plupart des zones de la Guinée forestière, autour de Kissidougou, Lola, Yomou ou Guéckédou (74). Souvent associée à la riziculture de bas-fonds, elle est cultivée sur les pentes des vallées dans la zone du Niger, la région de Faranah ou de Kérouané. Elle est présente aussi sur les coteaux en Guinée maritime dans la zone de Coyah ou dans le Kapachez où la jachère reste encore de 7 à 10 ans et respecte l'équilibre du système.

Le chef de famille choisit la parcelle de forêt ou de friche ancienne qu'il décide de mettre en culture. Vers mars-avril commence le défrichage. A l'aide de la machette, le paysan, sa famille et ses amis coupent les taillis, les broussailles au ras du sol afin de pouvoir pénétrer dans la forêt. Les hommes abattent alors les arbres à 1,50 mètre du sol (68).

Quand arbres et branchages sont secs, on les brûle. Le sol est ainsi enrichi par les cendres que les pluies amalgament progressivement à la terre. La première année, le riz est semé à la volée mélangé à d'autres cultures (le gombo par exemple).

En seconde année, le semis est précédé d'un nouveau brûlis. Il s'échelonne suivant les variétés jusqu'en juin. Les femmes jettent d'abord le grain puis remuent la terre superficiellement à la binette. Pendant tout le temps de la croissance, les champs sont surveillés pour protéger le riz

contre les oiseaux, les singes ou les rats (80). La récolte s'échelonne entre octobre et novembre.

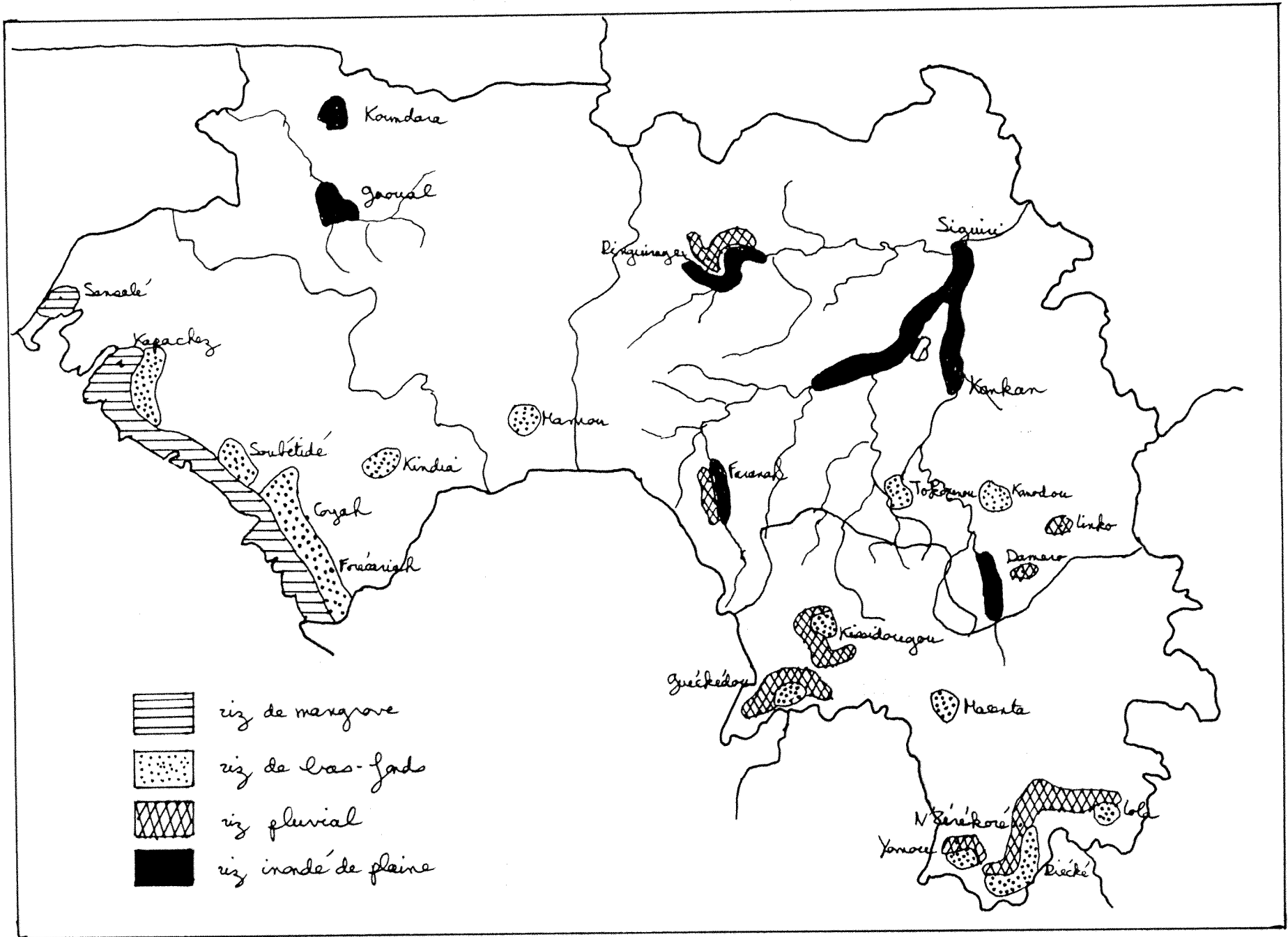
En fonction du rendement obtenu, après un nouveau brûlis, le paysan effectue une troisième culture de riz ou bien plante d'autres cultures.

Les rendements sont compris entre 1,2 et 1,5 tonne à l'hectare les deux premières années et entre 0,7 et 1 tonne à l'hectare la troisième année, un nouveau champ étant ouvert tous les deux ans.

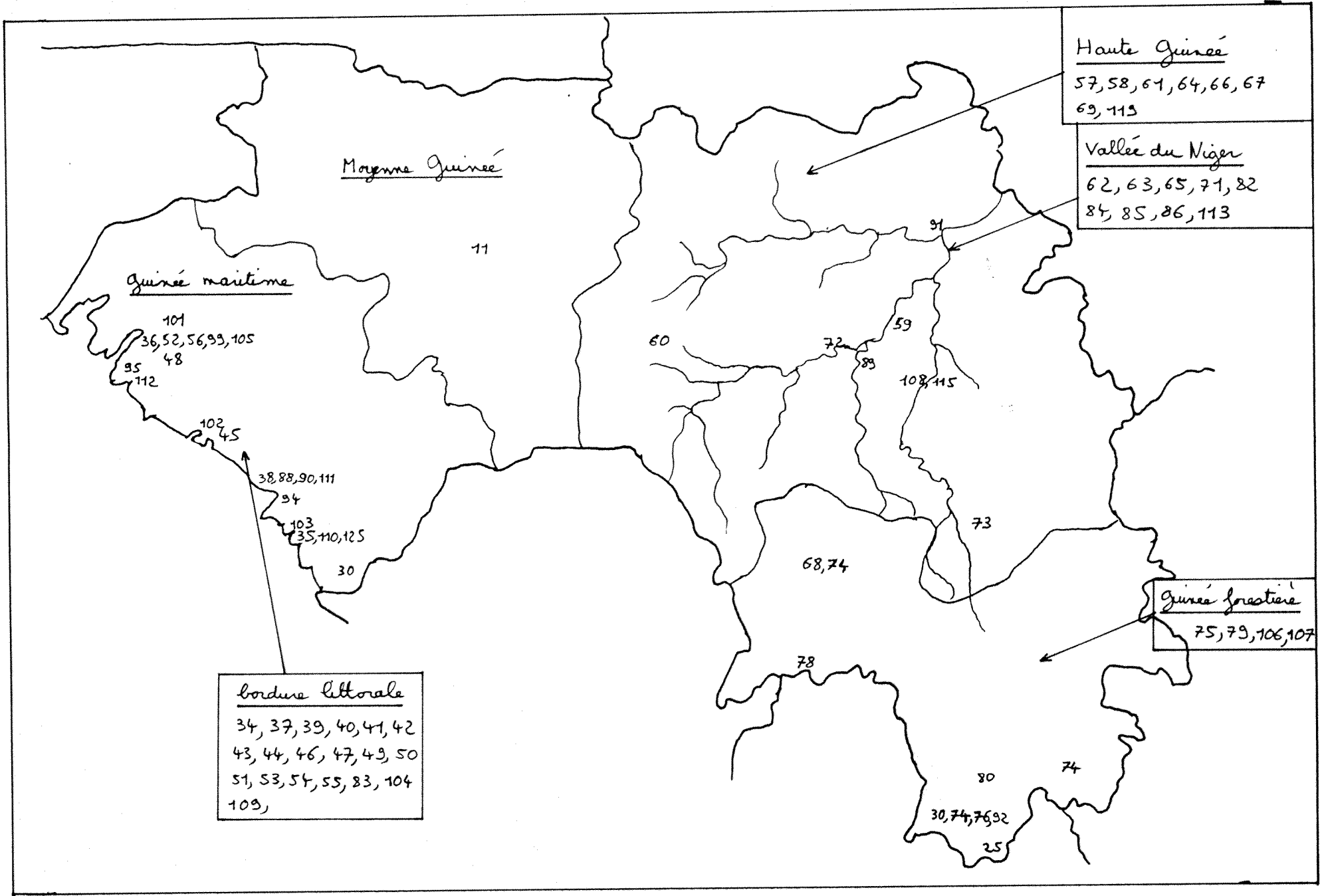
La parcelle sera ensuite abandonnée, la récolte du manioc et des bananes pouvant continuer pendant encore deux ans (79).

Le danger principal est l'appauvrissement des sols. Le temps de jachère s'est considérablement raccourci dans la région de Lola. Supérieur à 12 ans en 1958, situé autour de 10 ans dans les années 1970, il tombe à 4 ans en 1993. Cette situation conduit à une baisse des rendements moyens (79).

Cette étude sur les systèmes de culture du riz en Guinée est complétée par deux cartes réalisées à partir des documents sélectionnés dans la bibliographie. La carte 1 donne une vue globale des zones rizicoles sans prétendre à l'exhaustivité. La carte 2 situe dans l'espace guinéen les références de la bibliographie.



Carte 1. Bassins des principales rizicultures



Carte 2. Répartition géographique des références bibliographiques



### III. BIBLIOGRAPHIE THEMATIQUE

Les références sont classées par grands thèmes et types de riziculture, puis par ordre alphabétique d'auteurs ou d'organismes. Nous n'avons cité qu'une seule fois les documents traitant de plusieurs sujets. Nous avons inséré à chaque fois un renvoi sur les numéros des références complémentaires.

Les numéros des références correspondent à ceux cités dans la partie synthèse. Ils sont repris dans la carte 2 afin de donner une idée de la représentation par régions de la bibliographie obtenue.

#### **Généralités sur la Guinée**

1. SURET CANALE, J. *La République de Guinée*. Paris : Editions Sociales, 1970. 431 p.

#### **Secteur agricole**

2. BANQUE MONDIALE. *Guinée. Etude du secteur agricole*. Washington : Banque Mondiale, 1983. 114 p.

3. CHENEAU LOQUAY, A. Stratégie libérale ou stratégie auto-centrée : la Guinée peut-elle continuer à négliger son agriculture ? *Politique Africaine*, 1987, n. 25, p. 120-126

4. NETT, B. Agriculture in Guinea (Conakry). In : NETT, B., WULF, V., DIARRA, A. *Agricultural transformation and social change in Africa*. Frankfurt am Main : Verlag Peter Lang, 1992, Aachen Studies on Comparative Sociology and China Research, n. 10, p. 51-78

5. POISSON, C. *Propositions pour une relance de la recherches sur les cultures vivrières en Guinée*. Montpellier : CIRAD-IRAT, 1987. 59 p.

6. SOW, O., VAN STEEKELENBURG, P.N.G. Des aspects de l'irrigation des petits périmètres et la participation paysanne en Guinée. In : *CTA Seminar on Irrigated agriculture in Africa*, 25-29 April 1988, Harare, Zimbabwe. Volume II : country papers. Wageningen : Technical Centre for Agricultural and Rural Cooperation, 1988. p. 129-140

#### **Secteur rizicole en général**

7. ANON. L'orientation de la riziculture en Guinée française. *Marchés Coloniaux du Monde*, 1952, p. 377-379

8. BANQUE MONDIALE. *Rapport d'évaluation. République de Guinée. Projet de développement de la riziculture*. Washington : Banque Mondiale, 1979. 65 p.

9. BDPA. SCETAGRI. *Etude des contraintes au développement des cultures vivrières (paddy en particulier) Guinée littorale*. Paris : BDPA, 1985/10. 140 p.

10. DRESCH, J. La riziculture en Afrique occidentale. *Annales de Géographie*, 1949, p. 295-312

11. FORBEAU, F., MENEUX, Y. *Riz local ou riz importé en Guinée. Synthèse bibliographique. Dynamique commerciale du Fouta Djallon*. Montpellier : CNEARC, 1989. 215 p. (Mémoire Ingénieur des Techniques Agricoles)
12. GODON, P. *Le point sur les acquis de la recherche rizicole en Guinée : bilan 1988-1991: première partie acquis scientifiques*. Conakry : IRAG, 1991/10/31. 26 p.
13. GODON, P. *Histoires de riz*. Conakry : Mission Française de Coopération, 1991. 6 p.
14. GUILLOBEZ, S. *La Guinée et le riz*. Montpellier : CIRAD-IRAT, 1989. 13 p.
15. GUINEE. MINISTERE DE L'AGRICULTURE ET DES RESSOURCES ANIMALES. *Actes du Séminaire national sur la production rizicole de la Guinée dans le contexte sous-régional*, Conakry, Guinée, 1-24 avril 1992. Conakry : Ministère de l'Agriculture et des Ressources Animales, 1992/05. 111 p.
16. GUINEE. MINISTERE DE L'AGRICULTURE. OPERATION NATIONALE POUR LE DEVELOPPEMENT DE LA RIZICULTURE. *Rapport annuel 1983 (activités relatives au développement de la riziculture en Guinée)*. Conakry : ONADER, 1984. 20 p.
17. GUINEE. MINISTERE DE L'AGRICULTURE. OPERATION NATIONALE POUR LE DEVELOPPEMENT DE LA RIZICULTURE. *Première réunion technique des chercheurs agronomes du Ministère de l'Agriculture*, Conakry, Guinée, 27 février 1984. Conakry : ONADER, 1984. 66 p.
18. GUINEE. MINISTERE DE L'AGRICULTURE. OPERATION NATIONALE POUR LE DEVELOPPEMENT DE LA RIZICULTURE. OFFICE REGIONAL DE GUECKÉDOU. *Guide pratique de l'encadreur de base (production de riz, Guinée)*. Conakry : ONADER, 1984. 45 p.
19. GUINEE. MINISTERE DE L'AGRICULTURE. OPERATION NATIONALE POUR LE DEVELOPPEMENT DE LA RIZICULTURE. EUROCONSULT. LOUIS BERGER. *Recherche appliquée, production du riz, Guinée, résultats de la campagne 1983 et programme 1984*. Conakry : ONADER, 1984. 118 p.
20. GUINEE. MINISTERE DE L'AGRICULTURE. OPERATION NATIONALE POUR LE DEVELOPPEMENT DE LA RIZICULTURE. DEPARTEMENT AGRO-ECONOMIQUE. *Résultats préliminaires de l'enquête de production [Guinée]*. Conakry : ONADER, 1983. 22 p.
21. HIRSCH, R.D. *Le riz et les politiques rizicoles dans les pays africains de la zone d'intervention de la CCCE*. Paris : CCCE, 1988/01. 98 p.
22. HIRSCH, R.D. *Rapport d'une mission préliminaire sur le secteur rizicole guinéen*. Paris : CCCE, 1986/07. 18 p.
23. IRAG. *Rapport de synthèse du programme riz et riziculture 1991*. Bordo : IRAG, 1991. 17 p.

24. **JACQUES-FELIX, H.** *Mission d'étude de la région rizicole de Guinée : 3. Rapport sur quelques observations écologiques de la rizière.* Paris : ORSTOM, 1957. 6 p.
25. **SENKOUN, W.** SOGUIPAH à Diécké et Bignamou, ce qu'il faut savoir. *Guinée Agricole*, 1990, n. 8, p 11-15
26. **SIDIBE, M., GODON, P.** *Rapport de synthèse 1991, filière riz.* Conakry : IRAG, 1992. 48 p.
27. **SIDIBE, M., GODON, P.** *Rapport de synthèse 1990, filière riz.* Conakry : IRAG, 1991. 75 p.
28. **SIDIBE, M., GODON, P.** *Rapport de synthèse 1989, filière riz.* Conakry : IRAG, 1990. 28 p.
29. **SIDIBE, M., GODON, P.** *Rapport de synthèse 1988, filière riz.* Conakry : IRAG, 1990. 15 p.
30. **SOGREAM.** *République de Guinée. Projet de développement de la riziculture, étude de factibilité. 1ère partie : projet FORECARIAH, 2ème partie : projet GUECKEDOU.* Grenoble: SOGREAM Ingénieurs conseil, 1977. 2 vol., 78 p.
31. **THENEVIN, P.** *Propositions pour l'amélioration de la production, de la commercialisation et de la consommation du riz en Guinée.* Conakry : s.n., 1989. 20 p.
32. **THENEVIN, P.** *Politique de relance de la filière rizicole et approvisionnement en riz local de la Guinée. Identification et faisabilité de quelques actions.* s.l. : s.n., 1988/04. 58 p.
33. **ZAN, K., JOHN, V.T., ALAM, M.S., HAWKSWORTH, D.L.** Rice - production problems in Africa. In : *Advancing agricultural production in Africa. Proceedings of CAB's First Scientific Conference, Arusha, Tanzania, 12-18 February 1984.* Farnham Royal : Commonwealth Agricultural Bureaux, 1984. p. 64-70

#### Riziculture de mangrove

34. **ADESINA, A.A., ZINNAH, M.M.** Impact of modern mangrove swamp rice varieties in Sierra Leone and Guinea. *International Rice Research Newsletter*, 1993, vol. 18, n. 4, p. 36
35. **ANON.** L'achèvement des premiers travaux d'aménagement rizicole dans l'île de Kaback. *Marchés Coloniaux du Monde*, 1956, vol. 12, p. 2417
36. **BEAUMONT, L.** *Diagnostic socio-économique et typologie des exploitations rizicoles du Haut-Kapachez, Guinée littorale.* Montpellier : CIRAD-IRAT, 1991/03. 110 p. (Mémoire Fin d'Etudes d'Ingénieur : Agronomie Tropicale)
37. **BERTRAND, F.** *Contribution à l'étude de l'environnement et de la dynamique des mangroves de Guinée : données de terrain et apport de la télédétection.* Paris : ORSTOM, 1993. 201 p. (Thèse, Géographie, Université de Bordeaux 3, 1991)

38. **BOULIER, F., BOUYER, P.H., KRADI, C., LY, E.H.B., SOUARE, D., TOTONGNON, J.K.** *Diversité des stratégies paysannes dans la zone de Koba-Guinée*. Wageningen : ICRA, 1993. Documents de Travail - ICRA, n. 33, 117 p.
39. **CAMARA, T.** *La riziculture Baga et sa contribution au développement du mouvement coopératif guinéen*. Paris : EPHE, 1966. 287 p.
40. **CHABROLIN, R.** 1968. Influence de la date de semis sur les caractéristiques physiologiques et le rendement de cinq variétés de riz de Basse Guinée. *L'Agronomie Tropicale*, vol. 23, n. 4, p. 389-402
41. **CHENEAU LOQUAY, A., USSELMAN, P., VENNETIER, P.** Les aménagements hydro-agricoles en Guinée littorale : réalités des années 1950, mythe des années 1980 ? In : *Eau et aménagement dans les régions inter-tropicales*. Talence : CEGET, 1990. Espaces Tropicaux, n.1, p. 225-245
42. **CHENEAU LOQUAY, A.** La filière riz en Guinée cotière. In : *Economie des filières en régions chaudes. Formation des prix et échanges agricoles. Séminaire d'Economie et de Sociologie*, 11-15 septembre 1989. Montpellier : CIRAD-MES, 1990. n.10, p. 283-296
43. **CHENEAU LOQUAY, A., MATARASSO P., USSELMANN P., VERCESI L.** *Contribution de la Guinée littorale à la sécurité alimentaire du pays*. Talence : CEGET, 1989. 176 p.
44. **DEGOIX, M.** *Analyse d'une enquête sur la filière riz en Guinée maritime dans la perspective d'une relance du secteur agricole*. Paris : Ministère de la Coopération, 1987/05. 66 p.
45. **DUMAS.** Culture du riz chez les Bagas, cercle du Rio Pongo. *Agriculture pratique des Pays Chauds*, 1906
46. **FRANCE. MINISTERE DU PLAN ET DE LA COOPERATION INTERNATIONALE.** *Enquête sur la filière riz en Guinée maritime (novembre 1986-avril 1987), rapport final*. Paris : Ministère du Plan et de la Coopération Internationale, 1987. 27 p.
47. **GUINEE. MINISTERE DE L'AGRICULTURE ET DES RESSOURCES ANIMALES.** *Etude et élaboration du schéma directeur d'aménagement de la mangrove guinéenne (SDAM)*. Bruxelles, Montpellier : CCE, SECA, 1990. 92 p.
48. **HIERNAUX, C.R.** *Mission démographique en Guinée. Etudes agricoles et économiques de quatre villages de Guinée française. II. Guinée maritime, village de Kawas*. Paris : Haut Commissariat de l'Afrique Occidentale Française, 1955/10. 37 p.
49. **MOREAU, N.** Identification et dynamique des paysages de mangroves en Guinée à l'aide du satellite SPOT1. In : **POUYLLAU M.** *Téledétection et Tiers-Monde : méthodologies, pratiques, nouveaux champs et nouveaux enjeux. Table Ronde Internationale du CNRS. Apports de la Téledétection spatiale à l'étude des paysages et des systèmes agraires tropicaux*, Talence, France, 25-27 octobre 1989. Bordeaux : CNRS, Centre Régional de Publication, 1990. p. 107-131

50. PAULME, D. Des riziculteurs africains : les Baga (Guinée). *Les Cahiers d'Outre-Mer*, 1957, vol. 10, p. 257-278
51. SALOMON, J.N. Exploitation et mise en valeur traditionnelle des terres de mangrove en Afrique de l'ouest. *Les Cahiers d'Outre Mer*, 1987, vol. 40, n. 160, p. 313-342
52. SEGALA, F. *La riziculture dans le haut Kapachez*. Paris : GRET, 1991/11. 137 p.
53. SOW, M. *La riziculture de mangrove en Guinée, bilan et perspectives*. s.l. : s.n., 1991. 14 p.
54. ZINNAH, M.M., COMPTON, J.L., ADESINA, A.A. Research extension farmers linkages within the context of the generation, transfer and adoption of improved swamp rice technology in West Africa. *Quarterly Journal of International Agriculture*, 1993, vol. 32, n. 2, p. 201-214
55. ZINNAH, M.M. *The adoption and impact of improved mangrove swamp rice varieties in West Africa : the case of Guinea and Sierra Leone*. Madison : University of Wisconsin, 1992. 196 p. (Thesis Ph D)

#### Riz flottant

Voir références 43 et 52

#### Riziculture de contre-saison

56. CHENEAU LOQUAY, A., USSELMANN, P., VENNETIER, P. Le développement de la riziculture de contre-saison en Guinée littorale, une innovation paysanne. In : *Innovations et développement rural dans les pays tropicaux*. Talence : CEGET, 1993. Espaces Tropicaux, n. 8, p. 23-36,

Voir aussi références 43 et 52

#### Riziculture inondée :

57. ANON. La mécanisation de la riziculture autochtone en Haute Guinée française. *Bulletin de Liaison du Comité du Machinisme Agricole*, 1958, n. 12, p. 14-34
58. ANON. La riziculture en Haute-Guinée. *Marchés Coloniaux du Monde*, 1956, vol. 12, p. 2042
59. BERNUS, E. *Mission démographique en Guinée. Etudes agricoles et économiques de quatre villages de Guinée française. III. Vallée du Niger, village de Kobané*. Paris : Haut Commissariat de l'Afrique Occidentale Française, 1955/10. 40 p.
60. CFDT. *Projet de prospection de Dabola : enquêtes*. s.l. : CFDT, 1991/03. 150 p.

61. **COMITE DU MACHINISME AGRICOLE D'OUTRE MER.** La mécanisation de la riziculture en Haute Guinée. *Riz et Rizicultures*, 1959, vol. 5, p. 15-29
62. **DUMAS.** Le riz dans les vallées du Niger et du Haut Sénégal. *Agriculture Pratique des Pays Chauds*, 1906, n. 6, p. 108-121
63. **ELM, S.** Développement de la consommation du riz en A.O.F. et extension de la riziculture dans la vallée du Niger. *Riz et Rizicultures*, 1930, p. 36
64. **GADELLE, F.** *Développement de la riziculture en Haute Guinée.* Antony : CEMAGREF, 1988/12. 200 p.
65. **GALLAIS, J.** La riziculture de plaine en Haute Guinée. *Annales de Géographie*, 1959, vol. 58, n. 367, p. 207-223
66. **GUEGAN, R.** *Manuel pratique de riziculture en Haute Guinée.* Bordo : IRAG, 1990. 22 p.
67. **HAUT COMMISARIAT DE L'AFRIQUE OCCIDENTALE FRANÇAISE. DIRECTION DES SERVICES DE STATISTIQUE GENERALE ET DE MECANOGRAPHIE.** *Enquête rizicole en Haute Guinée 1955-1956.* Paris : Haut Commissariat de l'Afrique Occidentale Française, 1957/04. 47 p.
68. **PAULME, D.** *Les gens du riz, Kissi de Haute Guinée française.* Paris : Librairie Plon, 1954. 235 p.
69. **PRIMO, J.** *La culture attelée en Haute Guinée : rapport d'une mission d'étude réalisée du 20 juin au 2 juillet, du 18 au 24 juillet et du 6 au 8 août 1991 : établi pour le compte du secrétariat permanent du comité de coordination Lomé III.* s.l. : ACT, 1991/09. 50 p.
70. **SAGNO, O.J., CONDE, K., TOURE, Y., MAGASSOUBA, M., CAMARA, L., GUEGAN, R.** *Programme riz et riziculture : rapport analytique campagne 1991: deuxième partie, le riz aquatique.* Bordo : IRAG, 1991. 32 p.
71. **VEROT, P.** Fertilisation des rizières des plaines du haut Niger et de ses affluents en Guinée Française. In : *2ème Conférence Interafricaine des Sols*, Léopoldville, Zaïre, 9-14 août 1954. s.l. : s.n., 1954. 10 p.
72. **VUILLET, M.J.** Culture du riz dans la vallée du Niger, entre Kouroussa et Tombouctou. *Bulletin du Comité d'Etudes Historiques et Scientifiques de l'A.O.F.*, 1920, p. 468-488

#### Riziculture de bas-fonds :

73. **AFVP.** *Projet aménagement de bas-fonds PDR / Haute Guinée : rapport d'activités juin 1990 - septembre 1991.* Conakry : AFVP, 1991/09. 87 p.
74. **BALDE, A., LEPLAIDEUR, A., PUJO, L., TOUNKARA, O.** *Les filières du riz en Guinée forestière. Résultats intermédiaires.* Montpellier : CIRAD-CA, 1993. 61 p.

75. **BDPA.** *Développement des cultures de bas-fonds en Guinée forestière.* Paris : BDPA, 1990. 130 p.

76. **BDPA. SCETAGRI.** *Etude de faisabilité d'un projet de riz de bas-fonds dans la préfecture de Yomou.* Paris : BDPA SCETAGRI, 1989/05. 86 p.

77. **CHERON, C., DRAME, S., SOW, O.** Méthodes d'intervention pour l'aménagement des bas-fonds en Guinée. In : RAUNET M. *Séminaire bas-fonds et riziculture*, Antananarivo, Madagascar, 9 au 14 novembre 1991. Montpellier : CIRAD-CA, 1993. p. 437-449

78. **GUINEE. MINISTERE DE L'AGRICULTURE. OPERATION NATIONALE POUR LE DEVELOPPEMENT DE LA RIZICULTURE. OFFICE REGIONAL DE GUECKEDOU.** *Critères de choix de bas-fonds à aménager dans la région forestière de Guéckédou.* Conakry : ONADER, 1982. 12 p.

79. **ROSSI, G.** Evolution politique, démographie et dynamique de l'environnement en Guinée Forestière. *Les Cahiers d'Outre Mer*, 1993, vol. 46, n. 183, p. 253-272

Voir aussi références 41 et 74

#### Riziculture pluviale

80. **BRASSEUR, G.** *Mission démographique de Guinée. Etudes agricoles et économiques de quatre villages de Guinée française. IV. Guinée forestière, village de Niehen.* Paris : Haut Commissariat de l'Afrique Occidentale Française, 1957/02. 48 p.

81. **SAGNO, O.J., CONDE, K., TOURE, Y., MAGASSOUBA, M., CAMARA, L., GUEGAN, R.** *Programme riz et riziculture : rapport analytique campagne 1991 : première partie : le riz pluvial.* Bordo : IRAG, 1991. 61 p.

Voir aussi références 42, 59, 68, 74 et 79

#### Aménagements hydro-agricoles

82. **ARNOUX, L.** Aménagements hydrauliques des rizières et développement des moyens de culture dans le haut Niger. *Riz et Rizicultures*, 1955, vol. 1, p. 55-57

83. **DE MEREDIEU, J.** Aménagements hydro-agricoles et riziculture en Basse-Guinée. *Industries et Travaux d'Outre-Mer*, 1957, vol. 5, n. 46, p. 643-653

84. **GUILLAUME, M.** Les aménagements hydro-agricoles de riziculture et de culture de décrue dans la vallée du Niger. Première partie; Le cadre géographique considéré dans ses rapports avec les aménagements hydro-agricoles dans la vallée. *L'Agronomie Tropicale*, 1960, vol. 15, n. 1, p. 73-91

85. **GUILLAUME, M.** Les aménagements hydro-agricoles de riziculture et de culture de décrue dans la vallée du Niger. Deuxième partie. La riziculture des plaines inondées de la vallée du Niger : possibilité d'extension et d'amélioration par les aménagements hydro-agricoles. *L'Agronomie Tropicale*, 1960, vol. 15, n. 2, p. 133-187

86. GUILLAUME, M. Les aménagements hydro-agricoles de riziculture et de culture de décrue dans la vallée du Niger. cinquième partie. Conclusions et propositions. *L'Agronomie Tropicale*, 1960, vol. 15, n. 4, p. 390-413

87. GUINEE. MINISTERE DE L'AGRICULTURE. OPERATION NATIONALE POUR LE DEVELOPPEMENT DE LA RIZICULTURE. *Note sur l'aménagement de la plaine de Nyama (Guinée)*. Conakry : ONADER, 1982. 9 p.

88. GUINEE. MINISTERE DE L'AGRICULTURE. OPERATION NATIONALE POUR LE DEVELOPPEMENT DE LA RIZICULTURE. *Note sur l'aménagement de la plaine de Koba (Guinée)*. Conakry : ONADER, 1982. 4 p.

89. GUINEE. MINISTERE DE L'AGRICULTURE. OPERATION NATIONALE POUR LE DEVELOPPEMENT DE LA RIZICULTURE. *Note sur l'aménagement de la plaine de Baro (Guinée)*. Conakry : ONADER, 1982. 9 p.

90. GUINEE. MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE. DIRECTION NATIONALE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE. *Projet érosion cotière Koba : dynamique naturelle et aménagement*. Conakry : Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, 1989. 53 p.

#### Société rurales

91. BARROS, J. *Enquêtes villageoises dans la préfecture de Siguiri (sur plaines aménagées par l'ORD et hors plaines aménagées) : analyse et propositions en matière d'épargne et crédit, structuration du monde paysan et réforme foncière : tome 1: texte principal : tome 2 : annexes*. Lisbonne : FIDA, 1990/12. 205 p.

92. BDPA. SCETAGRI. *Etude socio-économique complémentaire dans la zone du projet Soguipah, rapport provisoire*. Paris : BDPA-SCETAGRI, 1989/10. 75 p.

93. BESACIER, C., GARRIGUES, J.P., POSTEL, F. *Analyse du fonctionnement des groupements paysans en Guinée: Juin 1991, annexes*. Paris : Ministère de la Coopération et du Développement, 1991/06. n.p.

94. BRILLAC, C. *Etude des organisations paysannes et rurales : groupement de Wondewolia district de Balaya, sous préfecture de Wonkifong, préfecture de Coyah*. Conakry : s.n., 1992. 22 p.

95. FRANCE. SOUS DIRECTION DU DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE ET DE L'ENVIRONNEMENT. INA. CHAIRE DE SOCIOLOGIE RURALE. *Projet d'appui aux actions villageoises dans le village de Katako*. Paris : Ministère de la Coopération, 1993. 33 p.

96. LEUNDA, X. Nouvelles institutions rurales en Guinée (2ème partie). *Civilisations*, 1973-74, vol. 23-24, n. 3-4, p. 161-194

97. PNUD. GUINEE. MINISTERE DU PLAN ET DE LA COOPERATION INTERNATIONALE. DIRECTION GENERALE DU PLAN. *Etude socio-économique régionale, bilan-diagnostic au niveau des préfectures*. PNUD, 1986



98. RAULIN, H. Techniques agraires et instruments aratoires au sud du Sahara. Les instruments aratoires en Afrique tropicale. La fonction et le signe. *Cahiers ORSTOM, Série Sciences humaines*, 1986, vol. 20, n. 3-4, p. 339-358

99. SOENEN, I., TRAINÉAU, D. *Stratégies paysannes à Koba : 2ème partie de l'étude socio-économique de la sous-préfecture de Koba, le riz : les activités de rente, propositions d'actions*. Conakry : AFVP, 1991/11. 52 p.

100. TRAORE, R. A. Sociétés de tradition agraire et sociétés de tradition pastorale en Guinée. *Bulletin de l'Institut Fondamental d'Afrique Noire, Série B, Sciences Humaines*, 1980, vol. 42, n. 2, p. 400-433

### Sols et gestion du milieu naturel

101. ANASTASSAKOS, A., COPPOLA, G., GUEYE, S. Carta dell'utilizzazione del suolo dell'area di Kolabou. *Rivista di Agricoltura Subtropicale e Tropicale*, 1979, vol. 73, n. 1/2, p. 117-124

102. BANGOURA, F. Structures agraires et problèmes fonciers dans la communauté rurale de Koba-Tatéma (Boffa). *Mondes en Développement*, 1993, vol. 21, n. 81, p. 33-38

103. BERTRAND, F., BERTRAND, F. *Etude comparée des systèmes littoraux de Kakossa et de Kabak, contribution à la connaissance et la gestion du littoral guinéen*. Conakry : Ministère du Plan et des Ressources Naturelles, 1986/04. 34 p.

104. BONFILS, P. *Etude morphologique des sols rizicoles de basse côte de Guinée*. Paris : ORSTOM, 1950. 41 p.

105. BROUWERS, M. *Caractérisation du milieu naturel et diagnostic de ses potentialités et des contraintes agricoles. Application au projet d'appui aux actions villageoises (PAAV) en Basse Guinée. Volet Kapachez 3-18 mai 1990*. Montpellier : CIRAD-IRAT, 1990. 14 p.

106. DAVID, C. *La dynamique de l'occupation de l'espace en pays Kono, Guinée forestière*. Bordeaux : Université Michel de Montaigne, 1992 (Thèse, Géographie, Bordeaux III, 1992)

107. GIRARD, P. *L'occupation de l'espace et ses conséquences sur le milieu naturel en pays Kono*. Bordeaux : Université Michel de Montaigne, 1992 (Thèse, Géographie, Bordeaux III, 1992)

108. GUILLOBEZ, S. *Région de Kankan, Guinée. Aperçu sur le milieu physique. Principales unités physiographiques. Possibilités de mise en valeur*. Paris : GERDAT-IRAT, 1982. 23 p.

109. JACQUES-FELIX, H., CHEZEAU, R. Caractéristiques des plaines à riz de la zone côtière de Guinée. Colloque CCTA sur le riz en Afrique tropicale, Conakry, 1963. *L'Agronomie Tropicale*, 1963, vol. 18, n.4, p. 767-768

110. JACQUES-FELIX, H., CHEZEAU, R. Sols et groupements végétaux de la zone littorale de Guinée dans leurs rapports avec la riziculture : 1. L'île du Kabak., *L'Agronomie Tropicale*, 1960, vol. 15, n. 3, p. 325-341
111. JACQUES-FELIX, H., CHEZEAU, R. Sols et groupements végétaux de la zone littorale de Guinée dans leurs rapports avec la riziculture : 2. La région de Koba. *L'Agronomie Tropicale*, 1960, vol. 15, n. 6, p. 609-623
112. JACQUES-FELIX, H. *Mission d'étude des régions rizicoles de Guinée : 4. Rapport sur les problèmes des plaines du Katako et du Monchon*. Paris : ORSTOM, 1957. 11 p.
113. MAIGNIEN, R., VEROT, P. *Les sols des vallées de la Haute-Guinée*. s.n. : s.l., 1950. 6 p.
114. MARIUS, C. Symposium international sur les sols sulfatés acides (Dakar 6-11 janvier 1986) : compte-rendu de l'excursion post-congrès. *Cahiers ORSTOM, Série Pédologie*, 1987, vol. 23, n. 1, p. 67-71
115. VEROT, P. *Etude des sols des stations du Centre de Recherches Rizicoles de Kankan et du Koba : rapport annuel 1952-1953*. s.n. : s.l., 1953. 53 p.

#### Variétés :

116. ARNOUX, L. Les principales variétés de riz d'Afrique Occidentale Française. *Riz et Rizicultures*, 1958, vol. 4, p. 41-47
117. BESANCON, G., DE KOCHKO, A., GOLI, K. Cultivated and wild rice collected in Guinea. *Plant Genetic Resource Newsletter*, n. 57, p. 43-46
118. BESANCON, G., KOFFI, G. *Prospection des riz africains. Campagne 1979. Mission de prospection en République Populaire Révolutionnaire de Guinée, 15 novembre-30 décembre 1979*. Paris : GERDAT-IRAT, 1980. 2 vol., 48 p.
119. DEGRAS. Etat actuel et perspectives des recherches concernant les séries variétales en riziculture de Haute Guinée. *Riz et Rizicultures*, 1956, vol. 2, p. 241-258
120. DE KOCHKO, A., KOFFI, G. *Prospection des riz africains en République Populaire Révolutionnaire de Guinée. 17 novembre-22 décembre 1982*. Paris : ORSTOM, 1983. 116 p.
121. IRAG. FILIERE RIZ. *Caractéristiques des variétés de riz recommandées par la recherche agronomique*. Kankan : CRAG, 1993. 9 p.
122. IRAG. *Catalogue des variétés de riz cultivées en Guinée*. Conakry : IRAG, 1991. 110 p.
123. PORTERES, R. Les noms de riz en Guinée. *Journal d'Agriculture Tropicale et de Botanique Appliquée*, 1966, 346 p.

- 124. PORTERES, R.** Taxonomie agrobotanique des riz cultivés *O. sativa* linné et *O. glaberrima* Steudel. *Journal d'Agriculture Tropicale et de Botanique Appliquée*, 1959, vol. 3, n. 12, p. 838
- 125. PORTERES, R.** Les variétés de riz de l'île du Kabak (Guinée française). *Journal d'Agriculture Tropicale et de Botanique Appliquée*, 1957, vol. 4, n. 5-6, p. 185-211
- 126. PORTERES, R.** Historique sur les premiers échantillons d'*Oryza glaberrima* St. recueillis en Afrique. *Journal d'Agriculture Tropicale et de Botanique Appliquée*, 1955, n.10-11, p. 535-537
- 127. PORTERES, R.** Un problème d'ethno-botanique : relations entre le riz flottant du rio Nunez et l'origine médinigérienne des Bagas de la Guinée française. *Journal d'Agriculture Tropicale et de Botanique Appliquée*, 1955, n.10-11, p. 538-542
- 128. PORTERES, R.** Vieilles agricultures de l'Afrique intertropicale. Centres d'origine et de diversification variétale primaire et berceaux d'agriculture antérieurs au XVI ème siècle. *L'Agronomie Tropicale*, 1950, vol. 5, n. 9-10, p. 489-507

## INDEX AUTEURS ET ORGANISMES

- ADESINA, A.A., 34,54  
AFVP, 73  
ALAM, M.S., 33  
ANASTASSAKOS, A., 101  
ANON., 7, 35, 57, 58  
ARNOUX, L., 82, 116  
BALDE, A., 74  
BANGOURA, F., 102  
BANQUE MONDIALE, 2, 8  
BARROS, J., 91  
BDPA, 9, 75, 76, 92  
BEAUMONT, L., 36  
BERNUS, E., 59  
BERTRAND, F., 37, 103  
BESACIER, C., 93  
BESANCON, G., 117, 118  
BONFILS, P., 104  
BOULIER, F., 38  
BOUYER, P.H., 38  
BRASSEUR, G., 80  
BRILLAC, C., 94  
BROUWERS, M., 105  
CAMARA, L., 70, 81  
CAMARA, T., 39  
CFDT, 60  
CHABROLIN, R., 40  
CHENEAU LOQUAY, A., 3, 41, 42, 43, 56  
CHERON, C., 77  
CHEZEAU, R., 109, 110, 111  
COMITE DU MACHINISME AGRICOLE D'OUTRE MER., 61  
COMPTON, J.L., 54  
CONDE, K., 70, 81  
COPPOLA, G., 101  
DAVID, C., 106  
DE KOCHKO, A., 117, 120  
DE MEREDIEU, J., 83  
DEGOIX, M., 44  
DEGRAS, 119  
DRAME, S., 77  
DRESCH, J., 10  
DUMAS, 45, 62  
ELM, S, 63  
EUROCONSULT, 19  
FORBEAU, F., 11  
FRANCE. MINISTERE DU PLAN ET DE LA COOPERATION INTERNATIONALE, 46  
FRANCE. SOUS DIRECTION DU DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE ET DE L'ENVIRONNEMENT, 95  
GADELLE, F., 64  
GALLAIS, J., 65  
GARRIGUES, J.P., 93  
GIRARD, P., 107  
GODON, P., 12, 13, 26, 27, 28, 29  
GOLI, K., 117  
GUEGAN, R., 66, 70, 81  
GUEYE, S., 101  
GUILLAUME, M., 84, 85, 86  
GUILLOBEZ, S., 14, 108  
GUINEE. MINISTERE DE L'AGRICULTURE ET DES RESSOURCES ANIMALES, 15, 47  
GUINEE. MINISTERE DE L'AGRICULTURE. ONADER, 16, 17, 18, 19, 20, 78, 87, 88, 89  
GUINEE. MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE, 90  
GUINEE. MINISTERE DU PLAN ET DE LA COOPERATION INTERNATIONALE, 97  
HAUT COMMISARIAT DE L'AFRIQUE OCCIDENTALE FRANÇAISE, 67  
HAWKSWORTH, D.L., 33  
HIERNAUX, C.R, 48  
HIRSCH, R.D., 21, 22  
INA. CHAIRE DE SOCIOLOGIE RURALE, 95  
IRAG, 23, 122  
IRAG. FILIERE RIZ., 121  
JACQUES-FELIX, H., 24, 109, 110, 111, 112  
JOHN, V.T., 33  
KOFFI, G., 118, 120  
KRADI, C., 38  
LEPLAIDEUR, A., 74  
LEUNDA, X., 96  
LOUIS BERGER, 19  
LY, E.H.B., 38  
MAGASSOUBA, M., 70, 81  
MAIGNIEN, R., 113  
MARIUS, C., 114  
MATARASSO, P., 43

MENEUX, Y., 11  
MOREAU, N., 49  
NETT, B., 4  
PAULME, D., 50, 68  
PNUD, 97  
POISSON, C., 5  
PORTERES, R., 123, 124, 125, 126, 127,  
128  
POSTEL, F., 93  
PRIMO, J., 69  
PUJO, L., 74  
RAULIN, H., 98  
ROSSI, G., 79  
SAGNO, O.J., 70, 81  
SALOMON, J.N., 51  
SCETAGRI, 9, 76, 92  
SEGALA, F., 52  
SENKOUN, W., 25  
SIDIBE, M., 26, 27, 28, 29  
SOENEN, I., 99  
SOGREAM, 30  
SQUARE, D., 38  
SOW, M., 53  
SOW, O., 6, 77  
SURET CANALE, J., 1  
THENEVIN, P., 31, 32  
TOTONGNON, J.K., 38  
TOUNKARA, O., 74  
TOURE, Y., 70, 81  
TRAINEAU, D., 99  
TRAORE, R. A., 100  
USSELMANN, P., 20, 41, 43, 56  
VAN STEEKELENBURG, P.N.G., 6  
VENNETIER, P., 41, 56  
VERCESI L., 43  
VEROT, P., 71, 113, 115  
VUILLET, M.J., 72  
ZAN, K., 33  
ZINNAH, M.M., 34, 54, 55

## **INDEX DES SIGLES UTILISES**

- AFVP.** Association Française des Volontaires du Progrès. Montlhéry  
**AUPELF.** Association des Universités Partiellement ou Entièrement de Langue Française. Montréal  
**BDPA.** Bureau pour le Développement de la Production Agricole. Paris  
**CCCE.** Caisse Centrale de Coopération Economique. Paris  
**CCTA.** Commission de Coopération Technique en Afrique au Sud du Sahara. Bruxelles  
**CEDUST.** Centre d'Etudes et de Documentation Universitaires Scientifiques et Techniques. Conakry  
**CEGET.** Centre d'Etudes de Géographie Tropicale. Talence  
**CFD.** Caisse Française de Développement. Paris  
**CIRAD.** Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement. Montpellier  
**CIRAD-MES.** Mission Economie et Sociologie. Montpellier  
**CNEARC.** Centre National d'Etudes Agronomiques des Régions Chaudes. Montpellier  
**CRAG.** Centre de Recherches Agronomiques de Guinée. Kankan  
**ENGREF.** Ecole Nationale du Génie Rural, des Eaux et des Forêts. Montpellier  
**FAO.** Food and Agriculture Organization of the United Nations. Rome  
**FIDA.** Fonds International de Développement Agricole. Rome  
**GERDAT.** Groupement d'Etudes et de Recherches pour le Développement de l'Agronomie Tropicale. Montpellier  
**GRET.** Groupe de Recherche et d'Echanges Technologiques. Paris  
**IAMM.** Institut Agronomique Méditerranéen de Montpellier  
**ICRA.** International Course for Development Oriented Research in Agriculture. Wageningen  
**INRA.** Institut National de la Recherche Agronomique. Paris  
**IRAG.** Institut de Recherche Agronomique de Guinée. Conakry  
**IRAT.** Institut de Recherches Agronomiques Tropicales et des Cultures Vivrières. Montpellier  
**ISRA.** Institut Sénégalais de Recherches Agricoles. Dakar  
**ONADER.** Opération Nationale pour le Développement de la Riziculture. Conakry  
**ORSTOM.** Institut Français de Recherche Scientifique pour le Développement en Coopération. Paris  
**PNUD.** Programme des Nations Unies pour le Développement. New York  
**SCETAGRI.** Société d'Etudes et de Conseil pour l'Aménagement Rural, l'Inventaire et la Gestion des Ressources. Paris  
**SIARC.** Section Ingénieurs Industries Agroalimentaires des Régions Chaudes. Montpellier  
**SOGUIPAH.** Société Guinéenne pour les Palmiers à Huile. Conakry  
**UREF.** Université des Réseaux d'Expresssion Française. Paris  
**USTL.** Université des Sciences et Techniques du Languedoc. Montpellier

BIBLIOTHEQUE DE L'ENSSIB



9666584